

tiens. Le premier concerne l'histrionisme qu'on peut regarder comme la grande plaie de la religion & des mœurs (a). N'attendons pas ici de l'élégance & des phrases sonores qui en flattant l'oreille laissent rarement une impression durable dans le cœur. La vérité, la clarté, l'énergie, le zèle, voilà l'éloquence des pasteurs chrétiens.

“ Si la comédie se bornoit à représenter avec décence des exemples édifiants, ou les actions mémorables des grands hommes, elle ne seroit point condamnable; mais ce n'est point là ce qu'on y voit. Tout ce qui est capable de réveiller les passions, d'exciter la concupiscence de la chair & des yeux, & l'orgueil de la vie, s'y réunit. Car, sans parler du concours & des rendez-vous de la jeunesse de tout sexe, à qui la comédie est une occasion de désordre, jugeons de la comédie par ses circonstances & par les sujets qui y sont représentés. ”

“ Les circonstances & l'appareil de la comédie, les décorations agréables & enchantées, la vue des actrices, leurs parures, leur enjouement, leurs voix insinuantes, les airs tendres & passionnés des acteurs, les tours délicats sur la pudeur & l'amour profane, les traits satyriques, lâchés en passant sur la vertu; tout cela ne fait-il aucune impression sur les cœurs? Si on a peine à résister à ces impressions quand on est seul, y résistera-t-on dans la dissipation du spectacle? ”

“ Quant aux sujets qui sont le fond & la base de la comédie, sans compter les bouffonneries, les extravagances, les sauts & les

(a) Autres Réfl. sur le même objet, 1 Mai 1781, p. 10. — 15 Avril 1783, p. 566. — 1 Juillet 1786, p. 326. — 1 Août 1786, p. 518. — Art. MOLIERE, REGNARD &c, dans le *Dict. hist.*